

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 92

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. von Papen a remis un message amical du Fuehrer au Chef National

Ankara, 14. AA. — Son Excellence M. von Papen, ambassadeur d'Allemagne, porteur d'un message amical du Chef de l'Etat allemand au Président de la République, a été reçu aujourd'hui par le Président de la République, Ismet İnönü.

Plaintes justifiées au sujet du monopole des allumettes

Ankara 14 — La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Rifat Çanitez. Elle a discuté et adopté le rapport de la commission mixte concluant à l'ajournement à la session législative de la levée de l'immunité parlementaire du député Denizli, M. Ali Küçük, pour le projet de loi qui est intenté et le projet de loi autorisant le ministère des Finances, à garantir l'emprunt, qui sera conclu par l'administration régionale d'Izmir.

Puis l'assemblée aborda la discussion du projet de loi concernant l'organisation de la direction du monopole des allumettes. Après lecture de l'article I du projet, M. Emin Sakak (Eskişehir) déclara que, par cette loi, les dépenses de l'administration seront augmentées. Le ministre des Monopoles, M. Raif Çelebi, déclara :

« Pas un sou n'est accordé par la loi à la direction générale des monopoles en sus des crédits qui lui sont alloués aujourd'hui ».

Le deuxième article attribue à la direction générale des monopoles, parmi ses nombreuses tâches, celle de poursuivre le contrebande des briquets et des pierrieres. M. Ziya Gevher Etili (Çankaya) critique cette mesure et il propose pour exposer toutes les doléances du public à l'égard des allumettes du monopole.

« Ainsi, dit-il, on les a augmentées de dix paras. La société, en remerciements, vend des pétards d'allumettes. Dans ses boîtes il y a que trente-sept au lieu de cinquante. Elles éclatent en les allumant et le contrebande brûlent soit l'habit de votre père, soit le précieux tapis qui est sur le plancher de votre chambre. C'est une question que des intérêts de la nation et l'on ne pense pas aux facilités à donner au public. »

Le ministre des Douanes et Monopoles a répondu à ces observations.

« Nous sommes mis en contact avec les ingénieurs et le directeur de la société, ils nous firent observer que les allumettes ne sont pas bien faites dans les débits contre les importations. Toutes les démarches ont été prises auprès de la Société en vue de remédier promptement à cet état de choses. »



S.E. M. FRANZ VON PAPEN

Le prix des allumettes, il y a trois mois, était due aux fluctuations des prix.

Des observations furent émises par divers autres orateurs au sujet du personnel des monopoles.

Après les explications fournies par le rapporteur de la commission ad hoc et le ministre des Douanes et Monopoles, l'article fut voté. La discussion générale du projet de loi s'est prolongée jusqu'à une heure tardive.

L'Assemblée tiendra vendredi sa prochaine réunion.

COLONIES ETRANGERES A la "Casa d'Italia"

Le comm. Med. d'Or Castruccio parlera

Le samedi 17crt à 17 h. 30, une réunion aura lieu à la « Casa d'Italia » pour la célébration de la « Journée des Italiens dans le monde ». Il y aura une projection de films et le consul général Méd. d'Or G. Castruccio prononcera un discours de circonstance.

Tous les Italiens de notre ville y sont conviés.

La « journée des Italiens dans le monde » a été instituée l'année dernière pour rappeler les trésors de travail, d'art, de science et de civilisation que les fils de la péninsule ont répandus pendant des siècles dans le monde entier.

Le cas de M. Hess L'impatience du public anglais

Londres, 15 A.A. — Le public britannique attend avec impatience la déclaration qui sera probablement faite dans un proche avenir par M. Churchill sur Rudolf Hess et ce que le premier ministre lui-même appela un événement « confondant ». Jusqu'à ce qu'une déclaration soit faite, il ne faut pas s'attendre à ce que plus de lumière soit faite sur l'étrange odyssée du nazi numéro trois.

Hess qui se réveilla ce matin dans un hôpital plus près de Londres que celui dans lequel il était hier se remet de façon satisfaisante.

Lire en 4ième page les autres dépêches à ce propos

Le voyage à Ankara du ministre de la Guerre de l'Irak

On attend avec calme son retour Bagdad

Beyrouth, 14. A. A. — D. N. B. Des informations reçues à Bagdad déclarent que les résultats du voyage du ministre de la Guerre irakien, M. Sevketi à Ankara sont satisfaisants et qu'on attend avec calme son retour à Bagdad.

Les milieux politiques de la capitale irakienne attribuent aux résultats de ce voyage une grande importance pour le développement futur de la situation dans le Proche-Orient.

Une offre de l'Egypte est déclinée

Le Caire, 14 A. A. Reuter communique : Accusant réception de l'offre de médiation de l'Egypte, l'administration de Rashid Ali, tout en remerciant le gouvernement égyptien de cette offre, a déclaré qu'elle « prend avantage » de l'offre de la Turquie qui fut reçue la première.

La réponse ajoute que les conversations avec le gouvernement turc continuent toujours et demande à l'Egypte d'attendre jusqu'à ce que le reste de ces conversations soit connu.

En marge des conversations germano-françaises

Le parfait accord entre MM. Mussolini et Hitler

Rome, 14 A. A. Stefani communique :

A propos des bruits courant au sujet des relations entre la France et l'Axe, les milieux romains déclarent qu'il n'y a rien à ajouter à ce qui a été publié concernant la réduction des frais d'occupation que le Reich accorda à la France. Tout ce qu'on ajouta dans la presse internationale est le fruit de la fantaisie. *L'Italie et l'Allemagne sont parfaitement d'accord en ce qui concerne les questions communes avec la France. Cette identité de vues n'est pas seulement le fruit de la politique commune, mais aussi le résultat de l'expérience du passé qui prouve depuis l'armistice avec la France la sagesse de l'attitude fixée par MM. Hitler et Mussolini au cours de rencontres personnelles.*

L'approbation du Conseil des ministres français

Vichy, 14 A. A. Ofi. communique : Le Conseil des ministres se réunit sous la présidence du maréchal Pétain et entendit une communication de l'amiral Darlan sur les négociations franco-allemandes. Il en approuva les termes à l'unanimité.

Les effets de ces négociations se feront sentir prochainement.

L'importation des journaux Suisses en France est interdite

Berne, 15 A.A. — D.N.B. L'Agence Suisse annonce de Vichy que les autorités suisses ont reçu officiellement la communication que l'importation de journaux suisses en France est interdite.

M. Filoff exprime la reconnaissance du peuple bulgare pour Hitler et Mussolini

Le Pacte tripartite, garantie d'une paix juste

Sofia, 13. AA. — L'Agence bulgare communique :

Le président du Conseil M. Filoff, prenant la parole a fait une déclaration à propos de la guerre contre la Yougoslavie et la Grèce imposée aux Etats de l'Axe contrairement à leur volonté. Il a dit textuellement :

« La fin heureuse de cette guerre a signifié pour nous la libération des territoires bulgares des rives de l'Égée et de la Macédoine. Jusqu'ici ces territoires se trouvaient sous le joug de la Grèce et de la Yougoslavie. »

La nation bulgare tout entière est heureuse que, sous l'égide des puissances de l'Axe, la justice et le droit aient finalement triomphé dans cette nouvelle partie de la communauté européenne. La nation bulgare sera éternellement reconnaissante envers les Puissances de l'Axe qui ont rendu possible son unité et envers les chefs de ces puissances, Adolf Hitler et Benito Mussolini.

Par son adhésion au Pacte tripartite, la Bulgarie entend participer dans la mesure de ses moyens à l'établissement de l'ordre nouveau en Europe. La Bulgarie qui, en tant que pays révisionniste, n'a jamais cessé la lutte contre le système de Versailles, a vu dès le début dans le Pacte tripartite la seule garantie pour l'établissement d'une paix juste et équitable.

Les opérations en Afrique du Nord

La version britannique

Le Caire, 15 AA. — Dans les milieux militaires on dit que les opérations dans le désert occidental continuent de ressembler à un jeu de volants (?). Répliquant à la poussée allemande de lundi, les forces britanniques prirent l'initiative en poussant à fond les patrouilles mécanisées dans la région de Sollum et aussi en harcelant les colonnes ennemies autour de Tobrouk.

Dans les mêmes milieux, on croit que la poussée allemande avait pour but de gêner temporairement l'efficacité toujours croissante des patrouilles blindées britanniques. La température a encore haussé en Afrique du Nord et sous un soleil continuellement embrassant, les opérations d'envergure deviennent difficiles. Les milieux militaires cependant sont assurés que, quelle que soit la tactique choisie par l'ennemi, on y ripostera par des assauts également vigoureux de la part des forces impériales britanniques.

Les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

Washington, 15 A.A. — M. Oumansky, ambassadeur de l'U.R.S.S., a eu hier un entretien d'une heure avec le secrétaire du département d'Etat, M. Hull. M. Sumner Welles était présent à l'entretien.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Tasvirî Efkâr

Yeni Sabah

La Russie ne reconnaît pas la Yougoslavie

La nouvelle d'une entrevue Hitler-Staline lancée par un journal anglais est bien soudaine. Toutefois, il y a certaines indices qui démontrent qu'elle n'est pas totalement dépourvue de fondement.

L'un de ces indices est constitué par la décision de la Russie de ne plus reconnaître la Yougoslavie et de chasser de Moscou le ministre de ce pays. Cette nouvelle surprendra peut-être beaucoup, car on se souvient qu'au moment précis où l'Allemagne déclarait la guerre à la Yougoslavie, la Russie signait à grand fracas et grande solennité, un traité d'amitié et de non-agression avec ce pays.

Le fait que la Russie eut choisi un pareil moment pour conclure un accord quelconque avec la Yougoslavie semblait constituer une sorte de prise de position contre l'Allemagne. Cette signification était précisée par le fait qu'au moment où les troupes allemandes entraient en Bulgarie, l'Agence Tass avait publié un communiqué qui blâmait les Bulgares, les accusant de n'avoir pas servi la paix des Balkans en autorisant l'occupation de leur pays.

Evidemment, on ne pouvait s'attendre à ce que des manifestations de mécontentement aussi minces puissent avoir pour effet d'arrêter l'action de l'Allemagne dans les Balkans. Et l'on ne pouvait songer que l'Allemagne, lors de l'élaboration de ses plans, n'eût pas admis l'éventualité d'une opposition ou d'un mécontentement de la part de la Russie et n'eût pas pris en conséquence toutes les mesures nécessaires.

D'ailleurs, la Russie elle-même ne pouvait se flatter de pouvoir ainsi, par la publication d'un simple communiqué, décider son puissant voisin à faire machine en arrière. Car autant M. Hitler excelle à diriger la politique allemande, autant M. Stalin est un homme d'Etat expérimenté, qui sait conduire celle de la Russie. C'est pourquoi nous penchons à croire que la Russie elle-même ne voyait dans son pacte avec la Yougoslavie, au moment de sa conclusion, qu'une manifestation de pure forme, de portée limitée, — et la preuve nous en est fournie aujourd'hui par sa non-reconnaissance de la Yougoslavie.

D'ailleurs, aux temps où nous vivons il faut beaucoup de légèreté pour attribuer une importance excessive quelconque aux pactes, aux traités, à toutes les formes de l'activité diplomatique. Et c'est chose courante que de voir un document devenir caduc avant même que l'encre qui a servi à le signer ait séché.

Quant à la nouvelle décision de la Russie, elle ne peut avoir qu'un sens : celui d'un nouveau pas fait par la Russie vers un accord avec l'Allemagne.

On ne saurait dire que la Russie d'aujourd'hui a renoncé complètement à l'ancienne sympathie de la Russie des Tzars pour les Slaves du Sud, Serbes et Bulgares. C'est là pour les Russes une question de religion, de nationalité et de sentiment. Un intérêt qui repose sur de pareils éléments ne saurait disparaître du jour au lendemain.

Mais les chefs de la Russie actuelle, tout comme M. Hitler lui-même, ont une tendance marquée à diriger la politique de leur pays suivant les nécessités du jour. Ils ont donc préféré, dans les circonstances actuelles, ne pas s'attarder sur la question yougoslave.

Il n'en demeure pas moins que la non-reconnaissance par la Russie de l'Etat yougoslave, avec lequel elle signait hier encore un traité, est un de ces événements qui méritent que l'on s'y arrête. Et il faut y voir, ainsi que nous le disions en commençant, un indice ne serait-ce que sur une petite échelle de ce que les nouvelles lancées par un journal anglais au sujet d'un nouvel accord germano-soviétique pour le partage du monde ne sont pas infondées.

La guerre aérienne

M. Hüseyin Cahid Yalçın constate que la guerre aérienne attire de plus en plus l'attention générale.

Les journaux anglais, dans leur analyse des succès allemands en Grèce, insistent sur les services des avions en piqué allemands. Par leurs attaques, ils ont contribué de façon très sensible à affaiblir la défense des lignes anglaises et grecques.

Un journal anglais va jusqu'à dire : Si nous eussions cent avions de plus de plus de tel type, nous eussions gagné la guerre. Si même il y a là une certaine exagération, il n'en demeure pas moins que le rôle des avions dans la guerre actuelle est considérable. D'autant plus que certaines questions, telles que le transport des troupes par avions, les descentes en parachutes, etc... qui semblaient avant la présente guerre du domaine de la fantaisie, sont entrées aujourd'hui dans celui de la réalité la plus indiscutable. Au point que l'on en vient même à admettre l'hypothèse d'une occupation de la Syrie par des forces aériennes.

La construction des avions réalise aussi de grands progrès techniques. Les succès que l'on obtient dans ce domaine au cours de la guerre sont très supérieurs à ceux que l'on obtenait avant la guerre, au cours d'années d'efforts. Et ils contribuent à conférer une importance toujours croissante au rôle de l'aviation.

Il se pourrait que le problème de la guerre et de l'arme qui assurera la victoire soit réglé de soi-même par ces progrès qui sont réalisés dans la construction des avions. Et si tel est le cas, il faut reconnaître que le développement des événements est de nature à inspirer aux Anglais un grand espoir en la victoire. Car les avions anglais ont démontré qu'ils sont sérieusement supérieurs aux Allemands. Leur seule infériorité est celle du nombre. Et tel étant le cas, il faut reconnaître que le temps travaille pour eux...

VATAN

Un coup d'oeil d'ensemble aux événements

La première phase militaire de l'offensive du printemps, note M. Ahmet Emin Yalman dans une lettre qu'il adresse d'Ankara à son journal, a été brève :

Sauf la bataille de l'Atlantique et le duel aérien, sur tous les fronts règne actuellement un calme relatif et l'on se trouve de nouveau dans une période de préparation.

Le front de Libye est un exemple évident de la supériorité que peut assurer la maîtrise maritime.

Au moment de l'occupation des îles de l'Égée, cette question s'est posée aux esprits : Où donc est la maîtrise des mers de l'Angleterre ? Or, à ce moment, l'Angleterre n'avait qu'un seul souci : utiliser sa maîtrise des mers pour sauver le plus possible de troupes de la Grèce. Quand on saura ce qu'elle a fait pour sauver 40.000 hommes, sans disposer d'un appui aérien efficace, combien de bateaux elle a sacrifiés rien que pour créer des diversions en divers ports, et les autres mesures du même genre auxquelles elle a eu recours, on ne sera tout étonné.

Aujourd'hui, la résistance de Tobrouk continue uniquement grâce à la maîtrise de la mer de l'Angleterre et c'est grâce à cela que cette place forte peut arrêter l'élan offensif des Allemands.

...Nous voyons qu'une offensive paraît être actuellement en voie de préparation dans une autre partie de la Méditerranée. Il faut se souvenir à ce propos que pour se rendre à Gibraltar et (Voir la suite en 4me page)

LE VILAYET

Les palais d'Istanbul

Une commission, désignée à cet effet par la G.A.N., procède comme chaque année à la révision des palais d'Istanbul, à l'inventaire de leur mobilier, de leurs tapis, de leur vaisselle de prix. M. Asim Us note à ce propos, dans le «Vakit» :

Nous savons tous que ces palais, qui furent sous l'empire, autant de monuments de gaspillage et de l'insouciance de l'époque et qui furent utilisés dans le même esprit de faste coûteux sont conservés par le régime républicain en tant que souvenirs historiques. En outre, on a trouvé, moyen de tirer parti, de diverses façons, du palais de Dolmabahçe et de celui de Yıldiz. Nous apprenons notamment avec un vif plaisir que l'on a décidé d'ouvrir au public le parc du palais de Yıldiz.

Mais ce ne sont pas là tous les palais ex-impériaux. Il y en a d'autres, qui demeurent inutilisés et qui absorbent des montants importants en frais d'entretien et de réparation.

M. Asim Us estime que l'on devrait, avant tout, procéder à un classement du mobilier des palais, de façon à vendre tout ce qui n'a pas une valeur historique certaine. Et l'on pourrait utiliser ensuite les palais que l'on aurait vidés, en tant que Musées, écoles etc...

Nous estimons, ajoute notre confrère, que l'une des formes dont on pourrait tirer parti des musées existants serait la création de Musées de la Révolution. On pourrait affecter, par exemple, dans ce but, un coin du palais de Beylerbey ou de celui de Yıldiz.

On y reconstituerait la vie des anciens palais, dans tous ses détails de façon à donner aux visiteurs un spécimen de l'ère du sultanat. L'enfant turc qui entrerait dans ce musée y apprendrait tout de suite que l'on préparait quotidiennement 60 plats pour le souverain, dont 5 ou 6 plats de viande, autant de plats de légumes, de douceurs, etc... que les autres membres de la famille impériale avaient droit à 50 plats par jour et que le service de la seule cuisine personnelle du sultan comprenait 2.000 cuisiniers!

Puis, afin de bien faire sentir la différence entre Mahomet II, qui fit passer sous sa surveillance personnelle sa flotte du Bosphore en Corne-d'Or et qui avait

engagé en Europe le fondateur qui réalisa pour lui les premiers grands canons de l'histoire et ses successeurs, on pourra rappeler, dans ce musée, que le sultan Abdül-Aziz mettait toute sa joie dans les combats de coqs et qu'il décorait ses «champions» préférés.

Enfin, on pourrait montrer dans ce Musée comment le dernier sultan Valédettin avait trahi le pays, comment la Turquie fut sauvée par Atatürk et comment le monarque félon prit lâchement la fuite, au moment où l'armée turque s'approchait d'Istanbul.

Les Russes ont beaucoup profité de leurs palais pour y installer des musées et faire voir la différence entre la révolution communiste et l'ancienne Russie des Tzars. Il est possible chez nous, également, de trouver beaucoup d'exemples vivants pour exprimer les vertus du régime républicain en les opposant aux scandales de l'ère impériale. Un palais utilisé dans un pareil but servirait évidemment les buts nationaux.

Mais est-il opportun de conserver, au prix de sacrifices considérables, simplement parce qu'ils portent le titre de palais, des immeubles qui ne peuvent être utilisés ni sous cette forme ni comme écoles ni autrement au service de la nation et qui imposent un entretien coûteux?

L'évacuation d'Istanbul

Le transport gratuit des habitants d'Istanbul qui ont remis spontanément leur déclaration en vue de leur transfert en Anatolie se poursuit.

Les transports par voie de mer sur la ligne de la Marmara ont pris fin.

Le dernier convoi pour les ports de la Mer Noire appareillera vendredi 17 mai par l'Ankara. Aujourd'hui, à trois heures, le dernier convoi provenant de la ville quittera notre port par le vapeur Kades.

Les transports par voie ferrée continuent également. Toutefois, en raison de l'affluence très limitée des partants, la direction des voies ferrées de l'Anatolie a décidé d'abolir le train spécial qui avait institué à leur intention et qui quittait à 14 h. 40 la gare de Haydarpaşa ; les partants pourront être partement installés dans le train qui, ordinairement, part à 14 h. 25.

Les transports gratuits par train prendront fin le 18 mai.

La comédie aux cent actes divers

PÈRE ET FILS

Un affreux drame de famille s'est déroulé entre Yerköy et Kayseri, à la station de Paşali.

Il y a quelque deux ans un père, qui venait d'être mis à la retraite, avait été s'établir chez son fils, employé de la station. Toutefois, les charges de la famille étaient considérables et ses ressources limitées, le fils proposa à son père de lui céder un montant de 2.000 Ltqs. représentant les économies qu'il avait réalisées au cours de toute une vie de travail et de sacrifice. Le vieil homme refusa.

Ce fut là le début d'une série ininterrompue de querelles.

Finalement, le jeune homme dénonça son père aux autorités, en déclarant qu'il était atteint d'aliénation mentale, et demanda son internement. Le vieillard fut donc dirigé sur l'asile de Bakirköy, au milieu de scènes déchirantes qui contribuèrent à confirmer, chez les témoins, la conviction que le malheureux était fou. Toutefois, les médecins de l'hôpital ne s'en tinrent pas à ces apparences. Après avoir soumis le «sujet» à la période d'observation requise, ils conclurent qu'il était parfaitement sain d'esprit. Et ils le renvoyèrent à Paşali.

Là, le bonhomme ne tarda pas à soupçonner son fils, sa belle-fille et même sa propre femme de vouloir le faire disparaître. Il en vint à ne plus vouloir boire ni manger, par crainte de trouver du poison dans ses aliments. Et ce fut finalement l'idée fixe.

Un beau jour, n'y tenant plus il voulut rassembler ses hardes et quitter la station de Paşali. Mais son fils s'y opposa. Sa femme et sa belle-fille aussi.

Cette insistance, évidemment inspirée d'un bon sentiment, lui sembla suprêmement suspecte et

confirma ses soupçons. Aussitôt, il saisit un revolver et se mit à tirer au hasard sur tout ce qui se trouvait devant lui. Le malheureux se blessa et se mit à sa perte.

En un clin d'oeil, la femme et la belle-fille du malheureux furent renversées, atteintes, et son fils, qui avait fait mine de s'interposer, fut également blessé grièvement. Entretiens, ce drame avait tiré à son tour et le vieillard, auteur du massacre, avait été touché lui-même mortellement.

Au cours de l'enquête, on a trouvé par terre les papiers de cette malheureuse famille. Le montant du vieillard. Il laissait 900 Ltqs. au fils, 300 à sa fille établie dans une ville et 500 à son petit-fils, c'est-à-dire à l'homme avec qui il devait échanger les homicides!

Le testament est très ancien et le vieillard avait ce que, de longue date déjà, le vieillard avait fait à sa femme, à sa fille belle-fille et à son petit-fils, et avait décidé de les déshériter.

Les gendarmes d'Afyon viennent de réaliser une bonne prise. Le «célèbre» rat d'hôtel de la ville de Afyon, qui avait été arrêté en cette ville à la suite d'une série d'aventures particulièrement mouvementées.

Ayant pris une chambre à l'Hôtel de la ville de Afyon (Emniyet) — ô ironie des mots! — à un voisin, le rat rangea pour voler 3.000 Ltqs. à un voisin, et prit la fuite en auto, jusqu'à Menemen. Là, il prit le train pour Afyon où il se croyait définitivement hors d'atteinte. Il a été détrompé et nitivement hors d'atteinte.

Ajoutons que cet entrepreneur chargé de faire un casier judiciaire très chargé et qu'il a pétré déjà une dizaine de cambriolages et vols divers. Il a été ramené sous retour avec lui à Izmir où la sureté attendait son retour avec certaines impatiences.

Communiqué italien

Nouvelles attaques contre Malte. - Attaque anglaise à Tobrouk repoussée. -- Attaque contre un convoi. -- Attaque contre Alexandrie. -- La défense de l'Amba Alagi

Rome, 14. A. A. — Communiqué No. 343 du Quartier Général des forces armées italiennes :

A Malte, des détachements du corps aérien allemand ont attaqué la base navale de La Valletta et un aérodrome causant des incendies et détruisant un avion au sol. Au cours d'un combat contre les avions de chasse ennemis, deux "Hurricane" ont été abattus.

En Cyrénaïque, l'ennemi déclencha de Tobrouk, avec l'appui de chars armés, une forte attaque, que nos troupes repoussèrent. Nous avons infligé à l'adversaire des pertes considérables en hommes et en chars et nous avons capturé des prisonniers et des mitrailleuses.

Au cours des actions sur le front de Sollum signalées dans le communiqué No. 342, des prisonniers, des chars armés et six canons furent capturés. Deux avions du type "Hurricane" furent abattus par nos batteries contre-aériennes.

Une incursion aérienne ennemie contre Benghazi causa des dégâts matériels non considérables aux habitations et quelques blessés parmi la population civile.

En Méditerranée orientale, nos avions attaquèrent un convoi ennemi ; un vapeur de gros tonnage fut atteint.

Une de nos formations aériennes attaqua un convoi ennemi : un vapeur de gros tonnage fut atteint.

Une de nos formations aériennes attaqua la base navale d'Alexandrie, atteignant les objectifs militaires du port.

En Afrique Orientale, activité de l'artillerie dans les secteurs d'Amba Alagi, où une nouvelle attaque ennemie fut nettement repoussée.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Attaque anglaise repoussée à Tobrouk. -- Les attaques contre Malte. -- La R. A. F. sur Heligoland

Berlin, 14 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Cette nuit, à l'Est de Sunderland, nos avions ont coulé trois vapeurs marchands, d'un tonnage total de 14.000 tonnes et ont bombardé les ports de l'Angleterre méridionale et centrale.

Une attaque du Nord déclenchée par les Anglais dans une zone tenue par les forces italiennes a été brisée devant la résistance des troupes italiennes. Six tanks ennemis ont été détruits.

Autres combats se sont déroulés dans la zone italo-allemande ont remporté des succès locaux.

Dans le secteur de Sollum, des opérations de reconnaissance allemandes ont soutenu des combats vers l'Est et l'Ouest.

Des groupes d'avions de combat allemands ont attaqué l'aérodrome de Malte, de nuit et de jour, et ont obtenu de bons résultats.

Le soir, des forces aériennes ennemies peu importantes ont bombardé l'île d'Heligoland. Aucun dégât de caractère militaire. Seulement quelques dégâts ont été éparpillés sur les civils ont été tués ou blessés. Les batteries de la DCA ont

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre. Londres, 14. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut quelque activité ennemie au-dessus de ce pays aujourd'hui. Des bombes furent lâchées par des avions méridionaux, dans les Midlands orientaux et dans l'Angleterre orientale. Peu de dégâts furent causés. Le nombre de victimes fut petit.

Un avion de bombardement ennemi fut détruit au cours d'un raid contre ce pays dans la nuit du 13 au 14 mai. Il est maintenant établi qu'encore un autre avion ennemi fut abattu par la D. C. A. pendant les heures de jour dimanche 11 mai, ce qui porte à 6 le total des avions ennemis détruits dimanche.

La guerre en Afrique

Le Caire, 14 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, à Tobrouk, au cours d'une opération offensive limitée effectuée par nos troupes de Tobrouk, 2 chars allemands furent détruits et de nombreuses pertes furent infligées à l'ennemi.

Dans la région de Sollum, l'ennemi s'est replié de nouveau sur sa première position au sud et à l'ouest de Sollum où il est continuellement harcelé par nos patrouilles mécanisées.

En Abyssinie, malgré les obstructions de routes et d'autres difficultés physiques nos deux forces convergent sur Amba Alagi progressent de façon satisfaisante.

Dans la région des lacs au sud d'Addis-Abeba, un autre succès fut acquis par la prise d'une position ennemie fortement défendue ; cinq cents prisonniers furent faits et deux batteries d'artillerie, cinq chars légers et un canon anti-char furent saisis. Nos troupes ont également occupé Algi, poste important au nord de Yavello.

Sur la route Neghelli-Dallé on continue de poursuivre l'ennemi.

Le 12 mai, dans une action avec une arrière-garde ennemie qui fut repoussée après avoir subi de lourdes pertes nos troupes furent plus de cent prisonniers.

En Irak, la situation est calme.

La mer Rouge est déclarée zone de guerre

Que feront les navires américains qui s'y rendent ?

Londres, 14 A.A. Reuteur. — La radio allemande annonce officiellement que tout navire navigant dans la zone d'opérations des forces allemandes en mer Rouge risque d'être détruit par des mines et autres mesures de guerre.

Le gouvernement allemand avertit les navires de ne pas naviguer dans la zone suivante : la partie nord de la mer Rouge, comprenant le golfe de Suez et le golfe d'Akaba jusqu'au tropique du Cancer, à l'exclusion des eaux territoriales de l'Arabie.

Les navires étrangers saisis en Amérique

New-York, 14 A.A. Stefani. — D'après les récentes mesures de M. Roosevelt, 40 vapeurs marchands, totalisant environ 350 mille tonnes, furent mis à la disposition de la commission maritime fédérale et seront utilisés pour les ravitaillements de guerre.

abattu deux des avions de combat anglais qui avaient participé à cette attaque.

Cette nuit l'ennemi ne s'est livré à aucune incursion en territoire allemand.

C'EST encore le CINE

YILDIZ

(Etoile)

qui tient le record des records avec

2ème

SEMAINE

de

TRIOMPHE

BALALAIKAS SANGLANTES

le Film INCOMPARABLE... Le FILM rayonnant de SPLENDEUR qui SERA tenu encore une semaine à l'écran

Qu'on se le dise !

En supplément: Mickey Mouse Colorié de WALT DISNEY

Le Ciné **SARAY** prolongera pour quelques jours encore son merveilleux programme composé de 2 SUPERFILMS

BALALAIKA

avec

Nelson Eddy -

Ilona Massey

Séances : 3.20-6.20-9.30

Matinées : populaires Samedi 12.15 - Dimanche: 10.50

Mademoiselle et son Brigand

avec

Cesar Romeo

Séances : 2.15 - 5. - 8 h.

Un nouvel hôpital pour les tuberculeux

M. Hüseyin Şubasi, un négociant de notre ville qui s'est distingué déjà à diverses reprises par des actes de générosité vient de faire don à l'Association pour la lutte contre la tuberculose d'une propriété qu'il possède à Beykoz. Il s'agit d'un vaste immeuble de 16 chambres ayant au rez-de-chaussée 11 magasins. Derrière la villa s'étend un jardin de 10.000 mètres carrés.

L'association a affecté aux travaux de réparation de l'immeuble, qui ont déjà été entrepris, un montant de 6.000 Ltqs. M. Mustafa Aşkin, du Conseil d'adminis-

tration de l'association surveille les travaux en cours. A leur achèvement, on donnera à la propriété le nom d'Hôpital pour les tuberculeux de Beykoz.

O y affectera notamment quatre lits aux malades ayant besoin d'un simple changement d'air. Les malades pourront faire des bains de soleil dans le grand jardin attenant à l'institution. On montera en outre dans le nouvel hôpital des installations Roentgen complètes et modernes. Un médecin sera attaché exclusivement à cette institution.

Il est intéressant de noter que le généreux donateur, M. Hüseyin Şubasi, avait fait également des dons importants en faveur de la maternité de Bakirköy.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

- ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
- > Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
- > Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
- IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.696

Istanbul-Bahçeköy

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Nos exportations d'hier

Des licences pour l'exportation de peaux à destination de la Slovaquie et de la Hongrie en nombre important, ont été délivrées hier. Les ventes à divers pays étrangers continuent. Des formalités pour l'exportation de marchandises diverses, pour une valeur de 350.000 Ltqs. ont eu lieu hier.

La participation étrangère à la Foire Internationale d'Izmir

La Chambre de commerce et d'industrie d'Istanbul a commencé à enregis-

trer les adhésions à la Foire Internationale d'Izmir. Elle a pris toutes les mesures voulues en vue d'assurer une participation plus importante que les années précédentes à cette grande manifestation économique.

Dès à présent, la Hongrie a annoncé sa participation à la Foire.

L'Ikdam est informé que la participation de l'Allemagne sera dans une mesure très supérieure à ce qu'elle a été lors des années précédentes.

L'Union pour le commerce anglais dans le Proche-Orient et l'Union commerciale balkanique se disposent aussi à participer à la Foire Internationale.

La presse turque de ce matin

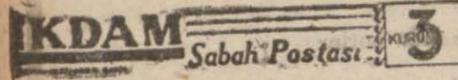
(suite de la 2me page)

en Afrique par la voie de l'Espagne, les Allemands n'ont nullement besoin de passer par le territoire du gouvernement de Vichy. Comme ils occupent, en vertu de la convention d'armistice, tout le littoral septentrional et occidental de la France, ils peuvent envoyer des forces vers le sud. Effectivement, on affirme que, dès à présent ils ont à la frontière de l'Espagne six divisions dont quatre sont motorisées.

Il y a d'ailleurs bien d'autres éventualités : les événements revêtent tout l'aspect d'un film d'aventures. Depuis bientôt deux ans, nous sommes plutôt blasés au sujet des choses possibles ou non. Mais nous pouvons prévoir que nous assisterons en spectateurs à d'autres événements intéressants.

Un événement qui mérite que l'on s'y arrête est l'arrivée à New-York du chef des démocrates hongrois, le Dr. Eckard, qui désire y constituer un gouvernement provisoire hongrois ne reconnaissant pas le gouvernement de Pest. Cela signifie qu'il y a parmi les Hongrois des gens qui croient en la victoire de l'Angleterre et qui veulent, dès à présent, dissocier les destinées de leur pays de celles de l'Axe.

Il n'y aurait pas lieu d'être surpris outre mesure si ce mouvement s'étendait demain et si les patriotes d'autres pays sentaient le besoin de constituer en Angleterre des gouvernements provisoires avec un programme démocratique. L'autre guerre également avait été décidée non pas par les succès militaires mais par le fait que la foi en la victoire de l'un des belligérants se trouvait ébranlée.



Nous voulons une industrie aéronautique

M. Abidin Daver déplore que la convention conclue, il y a 15 ans, avec la société étrangère qui avait créé les usines aéronautiques de Kayseri ait été immédiatement dénoncée.

Les Français disent que « le mieux est l'ennemi du bien ». Nous aussi, pour avoir voulu obtenir tout de suite l'excellent, à Kayseri, nous en sommes réduits au point que non seulement nous ne pouvons pas produire des moteurs d'avions, mais que nous sommes hors d'état de fournir le moindre moteur et le plus simple.

En nous souvenant de cette faute impardonnable, nous devons ne pas perdre un seul jour pour la réparer.

La production des moteurs d'avions est la dernière étape du développement d'une industrie nationale. Si, sous prétexte que nous ne pouvons pas produire des moteurs d'avions, nous n'acceptons pas de traverser une période d'entraînement et d'essai et si nous attendons de réaliser la perfection, tout d'un coup, comme par miracle nous risquons fort de perdre encore quinze ans. Il faut commencer par nous mettre à l'oeuvre, aller du simple au compliqué, du mauvais au moyen au bon, pour parvenir enfin à l'ex-

cellent. Ce sont là les lois de la nature. Les fameuses usines Krupp n'étaient, au début, qu'un simple atelier de maréchal-ferrant.

Le nouvel Etat croate

Il ferait appel à un roi italien

Budapest, 14-A.A.-Ofi— Les Croates offrirait la couronne de Croatie au roi d'Italie, annonce le « Magyar Nemzet », qui précise qu'une délégation croate arrivera le 16 ou le 17 mai à Rome pour offrir la couronne à Victor-Emmanuel.

De son côté, le « Grenzboten », journal du groupe ethnique allemand un Slovaquie paraissant à Presbourg estime que la Croatie aura un roi d'origine italienne et précise que l'Etat croate étant en Etat indépendant, le roi d'Italie n'acceptera pas lui-même cette nouvelle dignité. Selon le correspondant à Rome de ce journal, il désignerait le duc de Spolète comme roi de Croatie. Le futur roi de Croatie, tout comme en leur temps les rois de Bulgarie et de Roumanie, exercera les prérogatives souveraines en toute indépendance.

Toute la presse hongroise du soir accorde la première place à cette information, tout en ajoutant un point d'interrogation sous le titre.

Le travail national en Roumanie

Bucarest, 15-A.A.-Rador communique: On publia un décret-loi organisant le travail national et instituant une fiche obligatoire de travail pour chaque habitant du pays et prévoyant en même temps des récompenses pour ceux qui accompliront un travail exceptionnel.

LA BOURSE

Istanbul, 14 Mais 1941

CHEQUES

	Change	Termetur
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suissos	30.—
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9950
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pezetas	12.89
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	3.1530
Yokohama	100 Yens	31.0175
Stockholm	100 Cour. B.	30.6275

Jeunes filles désirent faire leur apprentissage en matière de composition typographique sont admises dans nos ateliers. S'adresser à la Direction de l'imprimerie «Münakasa»

Combattants du front gréco-albanais

Il est encore trop tôt, sans doute, pour vouloir tenter de porter un jugement impartial sur les opérations de la présente guerre, tandis que le conflit dure encore, non seulement mettant aux prises les combattants, mais provoquant aussi le choc des haines et des rancunes des parties. L'histoire s'élabore dans une atmosphère plus sereine, moins heurtée.

Mais déjà il est des épisodes, particulièrement significatifs, qu'il est bon d'enregistrer et qui revêtent un intérêt tout spécial du fait qu'ils sont officiellement contrôlés et que leur authenticité est absolue.

Nous reproduisons ci-bas les « motifs » de deux médailles d'or pour la valeur militaire conférées à des combattants italiens du front gréco-albanais. Dans leur laconisme ces quelques phrases indiquent bien ce que fut la violence de la lutte sur ce front, ce que fut l'acharnement des adversaires en présence. Leur lecture fera justice de beaucoup d'opinions erronées, volontairement partiales que l'on s'est plu à accréditer.

Voici donc en quels termes est rédigé l'exposé des motifs pour l'attribution de la médaille d'or à la valeur militaire au capitaine Valentini Corrado, du 47ième Rég. d'Infanterie.

« Commandant d'une batterie d'accompagnement, combattait en ligne avec son régiment engagé dans des actions violentes et acharnées. Attaqué par surprise par des forces écrasantes et contraint, après une résistance désespérée, d'abandonner ses pièces, il les récupéra durant la nuit, à la tête de ses artilleurs, à la faveur d'une contre-attaque impétueuse.

La batterie ayant été rendue inutilisable par la réaction ennemie, il participait, avec ses subordonnés, aux combats ultérieurs en luttant comme fantassin. Il assumait ensuite volontairement le commandement d'un bataillon privé de son chef, tombé glorieusement sur le champ de bataille, et le guidait avec une magnifique hardiesse à la contre-attaque, au cours d'une journée de lutte âpre et incessante, jusqu'au moment où il tombait lui-même, sous le plomb ennemi, mourant comme il avait vécu, en héros.

Valeureux artilleur, parmi des fantassins héroïques, il s'était transformé pour la circonstance en fantassin parmi les fantassins. Plein d'esprit offensif et de mordant, il est tombé dans une auréole de gloire, digne des plus nobles traditions militaires italiennes.

Front albanais-grec, 28 octobre - 2 décembre 1940.

Ce magnifique combattant dont on vient de lire ainsi la fin épique était âgé de 40 ans ; il était né en effet en 1901, à Ancône. Il avait suivi les cours de l'Académie d'artillerie et du génie et avait reçu l'épaulette de sous-lieutenant en 1930. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que son régiment, le 47ième d'Infanterie, fait partie de la division Ferrara et a été cité à deux reprises par les bulletins du Grand Quartier Général italien.

Et pour démontrer que le cas du capitaine Valentini n'est pas unique, tant s'en faut, citons encore un autre « exposé des motifs » pour l'attribution d'une médaille d'or, celle du sous-lieutenant Aldo Fiorini :

« Commandant d'un peloton de bersagliers, il le dirigea pendant plusieurs jours de combat avec une valeur héroïque et résistait ultérieurement à des attaques renouvelées de forces supérieures, jusqu'à l'épuisement de ses réserves de munitions. Chargé, avec peu d'hommes valeureux, de protéger la retraite de la compagnie, conscient de l'importance et de la difficulté de la tâche, il attendait l'ennemi décidé au sacrifice, avec un fier sentiment du devoir. Au cours de la lutte qui s'en suivait, il s'élançait résolument à la contre-attaque et parvenait, avec les seules bombes à main, grâce à sa valeur indomptable à mettre l'ennemi en fuite.

Tandis que, fier du succès obtenu, il lançait orgueilleusement un cri de victoire, il était abattu par des rafales de mitrailleuses. Brillant exemple des plus nobles et plus glorieuses traditions militaires italiennes.

Vizakulit (Albanie), 16 Novembre 1940.

Notre but, en reproduisant ici ces quelques témoignages officiels de l'héroïsme de combattants du front italo-grec, est de démontrer au lecteur, à la lumière de quelques épisodes, combien la guerre sur les montagnes d'Albanie a été dure et dans quel esprit elle a été menée. Nous nous réservons de revenir sur les citations de ce genre que traverse un souffle d'épopée et où palpète l'âme même de la bataille, magnifique et frémissante. G. P.

Rudolf Hess voulait apporter la vérité à l'Angleterre

Et il croyait que cela aurait suffi pour obtenir la paix

Berlin, 14. A. A. — On communique de source officielle :

On apprend dans les milieux bien informés que Rudolf Hess, avant de partir pour l'Angleterre, a rédigé des notes assez longues. Il ressort de celles-ci qu'il se croyait en mesure d'obtenir de sa propre initiative une paix anglo-allemande mettant fin à la guerre par un accord amiable, à condition de réussir à apporter la vérité à l'Angleterre.

L'idée fixe

Son acte, étant donné la méconnaissance complète des possibilités réelles qu'il révèle et la manière dont il a été exécuté, ne peut s'expliquer que par le fait qu'il était sujet à des idées fixes. Cet acte semble être motivé avant tout par de vagues considérations humanitaires vers lesquelles il inclinait d'autant plus facilement qu'il était gravement malade. Rudolf Hess, sans connaître évidemment les plans du haut-commandement du Reich, toujours accessible, comme on sait, à un très petit nombre de personnes seulement, savait cependant assez de choses pour être convaincu que la guerre germano-anglaise conduite avec toute sa rigueur devait fatalement aboutir non pas seulement à une défaite, mais à l'anéantissement complet de l'Angleterre, quelles que fussent les secours apportés à ce pays.

Il savait que l'Angleterre partait d'idées fausses non seulement en ce qui concerne la puissance militaire, mais aussi si à la situation intérieure et économique de l'Allemagne. Il résulte clairement de ses manuscrits que, selon lui, la continuation de la guerre de la part de l'Angleterre n'était possible que parce que l'opinion publique anglaise était trompée par Churchill et sa coterie qui, écrit Hess empêchait le monde de faire la paix, ce qui entraînerait des conséquences terribles pour les habitants de l'île.

Lord Hamilton lui semblait l'homme indiqué

Il a cru qu'il serait possible de vaincre l'Angleterre de la folie de ses dirigeants actuels, s'il réussissait à éliminer d'autres personnalités anglaises, la véritable situation. Il croyait, en la personne de lord Hamilton, la personne qu'il cherchait. Il a fait probablement la connaissance de ce Lord au cours des Olympiades en 1936 et c'est aussi dans les environs de sa propriété qu'il a sauté en parachute après que l'absence lui eut fait défaut. Il croyait sans doute que Lord Hamilton et ses connaissances avaient l'influence nécessaire en Angleterre. Hess croyait qu'il n'y avait pas d'avantage à parler avec Churchill parce qu'il a fait remarquer explicitement qu'il ne désirait en aucun cas parler avec le premier ministre anglais lui-même.

Comme il résulte ensuite des annotations de Rudolf Hess, il était persuadé du succès de sa tâche. Il comptait être de retour dans deux jours environ. Mais il croyait qu'on aurait mis à sa disposition l'essence nécessaire pour le retour. Il n'a pas parlé de ses projets à personne même pas à sa famille qu'il pensait revoir bientôt.

VILLA A LOUER à l'île de Burgas : bâtiments au milieu d'un parc splendide, l'un de deux chambres, l'autre de cinq chambres, avec installation d'eau vne splendide. Tous deux sont peints à l'huile. S'adresser à l'épicière Nico, dans l'île.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİFİ
Münakasa Matbaası, No. 52
Galata, Gümrah Sokak